30èmes VICTOIRES DE LA MUSIQUE CLASSIQUE 2023 : le palmarès des VICTOIRES 2023

Hier soir en direct de Dijon, avec la complicité de la cheffe d'orchestre Deborah Waldman qui dirigeait l'orchestre Dijon Bourgogne, l'Académie des Victoires de la musique classique a remis son palmarès, couronnant ainsi les artistes et les réalisations, les plus « méritantes » de l'année écoulée, soit 2022. **Quels sont les gagnants, les artistes émergeants désormais à suivre ?**

Révélations

Révélation, soliste instrumental
Aurélien Pascal, violoncelle

Révélation, artiste lyrique
Alexandra Marcellier, soprano

Révélation, chef d'orchestre
Victor Jacob
Lucie Leguay

Distinctions de l'année

Soliste Instrumental
Bertrand Chamayou, piano

Artiste Lyrique
Marina Viotti, mezzo-soprano



Compositeur

Fabien Waksman – L’île du temps, concerto pour accordéon et orchestre symphonique (CD Warner Classics « J’ai deux amours »)

Enregistrement
« Matthäus-Passion » Johann-Sebastien Bach – Pygmalion, Raphaël Pichon,
S. Devieilhe, L. Richardot, S. Degout – Harmonia Mundi

PLUS d’INFOS sur **le site des Victoires de la musique classique** 30 ans / 1er mars 2023 : https://www.lesvictoiresdelamusique.fr/victoires-classique.php



ORCHESTRES & CHEFS. L’Auditorium du Nouveau Siècle, baptisé désormais « Jean-Claude Casadesus » / Samy Rachid, nommé chef assistant du Boston SO, auprès d’Andris Nelsons



LILLE : la Région et **l’Orchestre National de Lille** rendent hommage au chef **Jean-Claude Casadesus**. **L’auditorium du Nouveau Siècle prend le nom désormais de Jean-Claude Casadesus**, fondateur de la phalange lilloise depuis 1979. Après le concert du 17 février 2023, Lalo / Finzi / Tchaikovski, mémorable à plus d’un titre, l’Auditorium du Nouveau Siècle s’appelle désormais « Auditorium Jean-Claude Casadesus », juste célébration d’un combat que mène le maestro depuis la création de l’Orchestre, et qui n’a cessé de défendre le concept visionnaire d’un orchestre accessible et populaire, pour lequel la musique doit impliquer tous les publics, à Lille comme sur tout le territoire des Hauts de France.

VISITER le site de l’Orchestre National de Lille / annonce présentation du concert du 17 février 2023 / La Pathétique de Tchaïkovski :

https://www.onlille.com/saison_22-23/concert/la-pathetique-de-tchaikovski/

LIRE aussi notre CRITIQUE du concert JC Casadesus : Lalo / Finzi / TchaÏkovski, ven 17 fév 2023 – LILLE, Nouveau Siècle, Auditorium « Jean-Claude Casadesus :

_____

BOSTON. Le jeune chef français **Samy Rachid** nommé au **Boston Symphony Orchestra** – **Samy Rachid** (30 ans) est nommé assistant d'**Andris Nelsons** (à partir de l'été 2024). Ce pour 2 années. Auprès de Nelsons, il succède à la jeune cheffe Anna Rakitina, et aura pour confrère le Canado-Coréen Earl Lee.



Violoncelliste, **Samy Rachid** a quitté le Quatuor Arod en 2021 pour se dédier à la direction (après avoir obtenu le 2ème prix du Concours de Tokyo). A l'été 2022, Samy Rachid assiste à Verbier Gianandrea Noseda, Klaus Mäkelä, Charles Dutoit et Christophe Eschenbach. Puis suit **l'Académie de direction d'orchestre** au **GSTAAD MENUHIN FESTIVAL**, recueillant les conseils de **Jaap van Zweden**. Au terme de son apprentissage à Gstaad, il est le premier Français récompensé par **le Prix Neeme Järvi**, qui couronne le meilleur académicien de l'Académie de GSTAAD. Assistant à l'Opéra Studio de l'Opéra

national du Rhin, Samy Rachid travaille aussi avec Mathieu Herzog (créateur de l'orchestre Appassionato). Samy Rachid a précisé que c'est en écoutant le Boston Symphony sous la direction de Charles Munch qu'a surgi la nécessité impérieuse de devenir chef d'orchestre. Photo DR.

Avant de diriger ses premiers concerts publiques pendant la saison 24 / 25, Samy Rachid fera ses débuts à l'été 2024, à Tenglewood, où le Boston Symphony Orchestra se produit chaque été.

vidéo
VOIR Samy Rachid, candidat du dernier 5ème Concours SVETLANOV juin 2022 / Petruchka version 1947 : première session puis répétitions…
https://www.svetlanov-evgeny.com/concours-chefs-2022/live-stream/second-round-live-part-i-june-4-2022/

CULTURE. La diversité culturelle en péril : quelle logique d'intervention du CNM, Centre national de musique?

Comme s'aggrave l'extinction alarmante des espèces animales, préserver la création et la diversité en matière musicale et artistique ne semble pas être défendu par le **CNM, Centre national de musique** alors que c'est l'une de ses missions essentielles. Dans un communiqué daté du 14 février 2023, **GRANDS FORMATS** et **FUTURS COMPOSÉS** (réseau national de la création musicale) s'inquiètent de la situation et du manque d'action pour la résoudre, mené par le Centre National de Musique dont le Ministère de la culture est son premier membre du conseil d'administration. Il est pointé du doigt en particulier **l'absence de concertation**, dans les décisions qui sont prises (« consultations factices »)… les critères d'éligibilité imposent une « **logique industrielle** » inadaptée voire dangereuse pour la singularité et la diversité artistique. Aujourd'hui c'est tout un pan de la créativité, souvent la plus audacieuse et la plus pertinente, portée par les indépendants qui est de facto écartée et bel et bien ignorée.

Voici le **communiqué Grands Formats / Futurs Composés**

https://www.futurscomposes.com/communique/

COMMUNIQUÉ du 14 février 2023

Le soutien à la diversité, une mission du CNM en péril

Nous prenons acte de l'évolution des logiques d'interventions du Centre National de la Musique pour 2023 qui dépasse, selon

nous, les limites de l'acceptable. Nous publions ce communiqué en réaction à celle-ci.

Précisons tout d'abord que nous prenons en compte la baisse du financement de l'établissement en 2023, qui fragilise sa capacité d'intervention en faveur des acteurs du secteur musical et des variétés. Il n'est cependant pas question de justifier par ses moyens l'abandon par un établissement public de ses responsabilités fondamentales.

Ainsi, nous regrettons que l'ajustement nécessaire des mesures de soutien suive une logique aussi résolument industrielle, au mépris de l'enjeu de soutien à la diversité des modèles économiques. Les critères de l'aide à la création, production et diffusion – principale aide à la production de spectacle vivant de l'établissement – évoluent par exemple vers une augmentation du nombre minimum de représentations de plus en plus insoutenable pour le secteur indépendant. Cette situation est, de plus, aggravée par l'opposition à la gratuité des propositions artistiques pour les publics comme facteur en facilitant l'accès[1].
Attendu que la mise en péril de ladite diversité des modèles économiques menace la diversité des expressions culturelles même, nous aurions vivement souhaité qu'une autre réponse y soit apportée.

Nous déplorons, en outre, le refus par les équipes du CNM, en plusieurs occasions, d'instruire nos contributions relatives à son action en faveur du secteur musical. D'une part, si nous avons été invités à participer à plusieurs phases de travail, nos propositions, fondées sur un objectif d'intérêt général, ont fréquemment été rejetées d'emblée, laissant ainsi une impression de consultation factice. D'autre part, les réseaux de notre type sont désormais régulièrement exclus des concertations menées par l'établissement. Ceci est évidemment préjudiciable pour les acteurs que nous défendons, ainsi privés de représentation en des endroits qui les concernent pourtant. Dès lors, il paraît inévitable que les décisions

prises sans que leur voix n'ait été entendue les ignorent.

Rappelons, par ailleurs, que la garantie de la promotion de la diversité des expressions culturelles est incluse aux lois NOTRe et LCAP, ainsi qu'à la loi relative à la création du Centre National de la Musique. Ces choix effectués par le conseil d'administration de l'établissement contreviennent donc à la mission de service public qui lui incombe.

Nous appelons donc les membres du conseil d'administration du CNM, au premier rang desquels les représentants du ministère de la Culture, à réagir et envoyer un meilleur signal, afin de promouvoir la diversité et l'utilité publique de la Culture.

---

[1] Les **critères d'éligibilité à l'aide à la création, production et diffusion du CNM** prévoient le devoir pour le projet de « Compter un minimum de huit représentations fermement confirmées sur une période de dix-huit mois maximum. […] porté à cinq pour le champ des musiques classique et contemporaine » et « [Qu']au maximum un tiers des représentations peuvent être non-soumise à billetterie. »

Futurs composés regroupe près de 300 membres dont Centres nationaux de création musicale, compositeurs, éditeurs et labels, ensembles et compagnies, festivals, indépendants, musiciens, structures de diffusion, de formation, d'information et de production, tous dédiés en priorité à la création…

VISITER le site de FUTURS COMPOSÉS :
https://www.futurscomposes.com/

CNM / Aide à la création
CONSULTER L'Aide à la création, à la production et à la diffusion de spectacle vivant sur le site du CNM :
https://cnm.fr/aides/spectacle-vivant/creation-production-diffusion/transitoire-creation-production-diffusion/

ENTRETIEN. Un 4 mains prometteur : ZALA et VAL KRAVOS



ENTRETIEN avec ZALA et VAL KRAVOS… *Le talent n'attend pas l'âge ni l'expérience… dans le cas du duo composé par* ***Zala*** *l'ainée et son frère cadet* ***Val Kravos****, respectivement 18 et 16 ans au moment de l'enregistrement de leur programme édité par Ars Produktion (été 2021), l'adage est d'autant plus vrai qu'en plus de leur engagement musicien, les deux tempéraments s'accordent en écoute et en complicité, sachant aussi concevoir un cycle de pièces originales et ambitieuses. Très attachés à la culture française, ils jouent les rares Jeux d'enfants de Bizet (version originale pour 4 mains) aux côtés d'un pétillant Mozart et d'un Schubert, amoureux et tragique, hanté par l'esprit de la mort et du renoncement. La justesse et la versatilité des intentions indiquent un duo de pianistes particulièrement prometteur… Aujourd'hui Zala et Val accommodent avec clairvoyance et pragmatisme leur activité en solo et un duo. Retour sur l'enregistrement de 2021 et sur la singularité de leur engagement artistique.*

CLASSIQUENEWS : ***Comment avez-vous sélectionné les œuvres de votre CD / Ars Produktion ? Selon quels critères ?***

Zala et Val Kravos : Pour notre premier enregistrement commun, qui est une sorte de « carte de visite », nous devions évidemment inclure au moins deux œuvres majeures d'époques

différentes, mais nous voulions aussi graver du répertoire français ; après tout, nous avons aussi la nationalité française, le français est notre première langue et nous sommes nourris par la culture française. Bizet complétait parfaitement Mozart et Schubert, aussi parce que c'est complètement différent et que l'esprit pétillant de ces miniatures reflète bien notre jeune âge. Nous avons voulu aussi inclure une composition contemporaine, qui avait été écrite pour nous, pour élargir la gamme stylistique. C'était déjà le cas avec le premier album de Zala, enregistré pour le même label en 2017. Nous sommes conscients que la création musicale « sérieuse » ou « classique » est – heureusement – toujours bien vivante. Nous aimons travailler avec les compositeurs contemporains sur leurs nouvelles compositions. C'est inspirant et enrichissant quoique souvent exigeant, mais nous aimons ce genre de défis.

CLASSIQUENEWS : ***Dans votre duo, comment le rôle de chacun est-il de principe établi ? Qui joue quoi ? Comment vous répartissez vous chaque partie à jouer ?***

Zala et Val Kravos : Nous alternons systématiquement les parties « primo » et « secondo » car elles présentent des défis différents. Ceci est également important pour rester flexible et ne pas être enfermé dans un seul rôle. Nous pensons qu'un pianiste épanoui doit être capable de jouer différents rôles, non seulement dans des duos de piano à 4 mains ou à deux pianos, mais aussi avec d'autres musiciens dans différents ensembles de chambre. Toutes ces expériences sont précieuses en termes de maturité et de développement artistique.

Zala et Val Kravos : 4 mains prometteur !



CLASSIQUENEWS : ***Quels sont les défis / difficultés de jouer à 4 mains ? à 2 pianos ?Comment réussir la synchronicité des 2 jeux ? Y a t il dans votre dernier disque, des compositeurs et des œuvres qui sont plus difficiles et pourquoi ?***

Zala et Val Kravos : En général, il faut une bonne dose de compréhension mutuelle et de synchronisation intuitive. Il n’est pas étrange que de nombreux duos de piano, sinon la plupart, soient des fratries ou des couples. Des relations personnelles étroites rendent les choses bien plus faciles, en particulier pour des compositeurs comme Schubert, où des contacts physiques sur le clavier, voulus par le compositeur,

sont inévitables.
En tant que fratrie, nous nous comprenons bien même sans communication verbale. Les raisons sont peut-être génétiques, mais aussi épigénétiques, car nous avons grandi ensemble et partagé la plupart d'expériences d'enfants et de préadolescents. C'est difficile de l'exprimer avec des mots car pour nous, c'est quelque chose de naturel et d'instinctif.
Ceci vaut surtout pour le répertoire à 4 mains, qui nous est familier depuis longtemps. Jouer à deux pianos est moins naturel puisqu'il y la distance et la communication est nettement plus difficile. Il faut surtout bien s'écouter.
Le plus grand défi dans ce répertoire était la monumentale Fantaisie de Schubert, véritable poème symphonique pour piano, d'autant plus que c'est une des compositions les plus connues et les plus jouées. Nous l'avons exécutée plusieurs fois en public et avons laissé mûrir notre interprétation.
Cette composition a été écrite, ou du moins dédiée, à une élève noble de qui Schubert, pratiquement mourant, était amoureux sans aucun espoir. Nous avons essayé de privilégier une subtilité émotionnelle à une interprétation plus tonitruante ou excessivement dramatique, puisque le désespoir transparaît d'une manière subtile, étouffé, et alterne avec des passages plus optimistes. Il ne faut pas oublier non plus que les compositions de Schubert étaient jouées surtout dans un cercle privé, relativement intime, notamment lors des Schubertiades, l'équivalent des salons musicaux parisiens, chers à Chopin.

CLASSIQUENEWS : Comment choisissez-vous votre piano ? Selon quels critères ? Par exemple dans le cas du cd Ars Produktion …

Zala et Val Kravos : La plupart des pianistes ne peuvent pas choisir l'instrument sur lequel ils jouent ; ce sont les organisateurs des concerts ou des enregistrements qui s'en chargent. Nous avons certes parfois la possibilité d'influencer ce choix, mais c'est plutôt l'exception qui confirme la règle. Pour nos enregistrements – celui de l'album solo de Zala en 2017 et ce nouvel album – c'était bien le label qui nous a fourni l'un des meilleurs instruments disponibles puisqu'ils ont une grande expérience et des contacts avec les fournisseurs qui louent les pianos. Nous étions contents de leurs choix, de la préparation du piano et de son réglage quotidien pendant les séances d'enregistrement. Ce qui nous paraît même plus important que le choix de l'instrument, c'était le choix de l'endroit de l'enregistrement : ce n'était pas un studio mais une église transformée en salle de concert, ce qui veut dire que l'acoustique était naturelle et aucun traitement électronique du son lors de la postproduction n'était nécessaire. De plus, l'ingénieur du son est l'un des meilleurs et des plus expérimentés en Allemagne.



CLASSIQUENEWS : ***Quels sont vos prochains projets au concert et au disque ? Quel répertoire ?***
Zala et Val Kravos : Nous poursuivons nos carrières de pianistes solistes et – dans une moindre mesure – chambristes, mais après la parution de ce disque, nous aurons plusieurs concerts promotionnels et nous devons l'assumer. Nous avons déjà préparé et partiellement joué un programme complémentaire, par exemple, le fameux Allegro en la mineur, « Lebensstürme » de Schubert, mais aussi une nouvelle sonate de Mozart, plus complexe que celle que nous avons enregistrée et nous préparons des morceaux plus courts de Grieg ou encore Dvořák. En revanche, il est bien trop tôt pour envisager un

nouveau disque et les nouveaux projets d'enregistrements seront peut-être solo avant de revenir au répertoire à quatre mains ou deux pianos.

CLASSIQUENEWS : Comment chacun conciliez-vous votre carrière de soliste et l'activité de votre duo de pianos ?

Zala et Val Kravos : Ce n'est en effet pas évident, d'autant plus que nous sommes encore étudiants. Nous croyons avoir trouvé un bon compromis pour « ménager la chèvre et le choux » en proposant des programmes divisés en trois tiers : deux parties solos et une partie à quatre mains. Ceci nous permet aussi de profiter conjointement de différentes invitations et le public semble apprécier une telle approche, qui donne aux concerts une dynamique spécifique. Cependant, nous sommes conscients que cela n'a pas que des avantages dans le monde excessivement concurrentiel et centré sur les performances et personnalités individuelles voire individualistes.

CLASSIQUENEWS : ***Une anecdote liée à l'enregistrement du cd ? Dans le travail et l'enregistrement du cd, avez-vous découvert un élément d'un compositeur, d'une œuvre que vous ne connaissiez pas ?***

Zala et Val Kravos : Lors d'une longue discussion au domicile de l'ingénieur du son et de son épouse, Zala s'est trouvée en légère hypoglycémie, a titubé, renversé et très légèrement endommagé une lampe design au grand dam de la maîtresse de

maison… D’autres anecdotes sont liées à l’ingénieur du son, qui est un bon vivant et gourmand, et il nous a fait découvrir quelques endroits intéressants pour se restaurer et – évidemment – une multitude de bonnes bières allemandes !
Nous avons enregistré le programme que nous avions déjà joué en public à maintes reprises et ainsi mijoté pendant un certain temps, à l’exception de la composition de Mme Choveaux. La compositrice, qui est aussi pianiste, est venue et nous a guidés dans l’interprétation d’une manière bien rigoureuse.

CLASSIQUENEWS : *Comment entendez-vous enrichir encore et encore le répertoire des œuvres pour 2 pianos / 4 mains ?*

Zala et Val Kravos : Nous avons en effet plusieurs projets en cours. Nous présenterons bientôt, en création mondiale, une pièce composée pour nous par Camille Kerger, compositeur luxembourgeois. Peu après, nous allons rejouer une récente composition de Mme Choveaux qui a été écrite pour le quatuor Stanislas et nous et que nous avons récemment jouée, également en création mondiale, à Nancy.
Nous aimerions aussi jouer plus souvent du répertoire pour deux pianos, ce qui est, d’un point de vue organisationnel, évidemment plus compliqué. Nous avons bien aimé jouer la Valse de Ravel sur deux pianos au « Rungis Piano Piano Festival » en 2021 et, plus récemment, un double concerto de Bach en Slovénie.

Propos recueillis en février 2023

Photos : © Jean-Paul Kieffer

CRITIQUE CD



Les Kravos sont promis à un bel avenir… D'emblée, c'est la complicité des deux jeunes pianistes qui saisit ; leur sonorité affûtée, contrastée, pétille littéralement chez Mozart ; c'est le fruit d'une fratrie rare autant que complémentaire qui s'accomplit dans une programme plutôt très équilibré. La vingtaine à peine (**Zala** a 20 ans, soit 2 ans de plus que son cadet **Val**)… et déjà une sensibilité mûre qui enchante et séduit. L'électricité joyeuse, d'une motricité percutante et brillante de Mozart (Sonate KV 381) s'assombrit en songe plus intérieur et même grave dans sa partie centrale (pudique et presque sombre *Andante*, très développé soit plus de 9mn). Tous deux slovènes, l'ainée Zala et son cadet Val s'entendent, s'écoutent, dialoguent avec finesse et nuances…. **CRITIQUE CD événement. Zala & Val KRAVOS** : Mozart, Schubert, Bizet (1 sacd **Ars Produktion**) – **CLIC de CLASSIQUENEWS** janvier 2023 – enregistrement réalisé en juin et juillet 2021 à Wuppertal



67ème GSTAAD MENUHIN FESTIVAL (14 juil – 2 sept 2023) : billetterie ouverte !



67ème GSTAAD MENUHIN FESTIVAL (14 juil – 2 sept 2023) : billetterie ouverte ! … Pluie de stars sous le ciel de Gstaad… La 67e édition du Gstaad Menuhin Festival & Academy célèbre en 2023 **L'HUMILITÉ** et marque la première étape d'un cycle de trois ans consacré au changement (2023-2025). L'humilité comme état d'esprit en musique, mise en perspective dans le contexte de notre temps, devient ainsi fil rouge des 7 semaines de Festival, avec au centre l'œuvre de Jean-Sébastien Bach modèle de puissance et d'inspiration.



Le Gstaad Menuhin Festival & Academy 2023, c’est…

3 concerts d’un nouveau cycle baptisé «**Music for the Planet**» imaginés par l’«ambassadrice du changement» : Patricia Kopatchinskaja qui met en lumière l’inévitable humilité des hommes face à la nature et à ses bouleversements. Au programme :

- «**Les Adieux**» (avec notamment des extraits de la Symphonie «Pastorale» de Beethoven proposés par le Gstaad Festival Orchestra et Mirga Gražinytė-Tyla),
- «**La Truite**» (programme multimédia consacré à Schubert mais aussi à une création de Kopatchinskaja sur l’histoire des Inuits) et
- «**Les sept dernières paroles**» de Haydn par la Camerata Bern accompagnées de projections de textes et de photographies «climatiques».



L’église de Saanen où tout a commencé avec les premiers concerts organisés par **Yehudi Menuhin en 1957…**

Une pluie de stars…

La 67ème édition du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL invite les cantatrices Ute Lemper (hommage à Marlene Dietrich), Cecilia Bartoli (programme baroque escorté par l’orchestre Il Pomo d’Oro), Pretty Yende (Mahler) et Sonya Yoncheva (en tête d’affiche de la Tosca), les violonistes Gil Shaham (dans le Concerto de Brahms) et Daniel Hope (récital commenté dédié à l’Amérique) ; les pianistes Yuja Wang (deux concertos de Ravel), Mitsuko Uchida (programme 100% Schubert à deux pianos avec Jonathan Bliss), Bruce Liu (1er Prix du Concours Chopin de Varsovie 2021), Maria João Pires («Winterreise» avec le ténor Matthias Goerne), Khatia Buniatischvili (récital sous la Tente du Festival de Gstaad) et Fazil Say. L’opéra événement 2023 est en version semi-scénique, Tosca de Puccini sous la

baguette de Jaap van Zweden.

Cycle CHANGEMENT : 2023, 2024, 2025 – ACTE I : **Humilité**
(Nature, Spiritualité, idôles)



LIRE ici l'éditorial / présentation du cycle **Humilité**, thème fédérateur du Festival 2023
par **Christoph Müller**, intendant général et directeur artistique du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL

Au programme également :

Une carte blanche à **Francesco Piemontesi**, pianiste suisse qui se présente en mode solo, en duo (avec **Sol Gabetta**), en trio (avec le violoniste **Alexi Kennedy** et le violoncelliste **Daniel Müller-Schott**) et avec orchestre (dans le Concerto n° 25 de Mozart avec le **Freiburger Barockorchester**). Deux grands programmes choraux: la Messe en si mineur de Bach par la Gaeschinger Cantorey et l'Internationale Bachakademie de Stuttgart (**Hans-Christoph Rademann**, direction) et La Création de Haydn par le Chœur du Bayerischer Runfunk de Munich, l'Orchestre de Chambre de Bâle dirigés par **Giovanni Antonini**.

Les concerts des «Menuhin's Heritage Artists»: dialogue entre la violoniste Bomsori Kim et l'ensemble a cappella VOCES8, le voyage autour du monde de l'inclassable Nemanja Radulović, les pérégrinations en Europe de l'Est et en Amérique du Sud de la trompettiste Lucienne Renaudin Vary ; l'intégrale des sonates pour violon de Brahms par le pianiste Alexandre Kantorow et Renaud Capuçon.

Sans omettre les récitals et concerts de chambre dans les magnifiques églises de la région animés par les pianistes András Schiff, Alexandra Dovgan, Polina Leschenko et les frères Lucas & Arthur Jussen, les violonistes Veronika Eberle et Anna Naomi Schultsz (lauréate du vote Jeunes Etoiles 2022), l'altiste Antoine Tamestit, le clarinettiste Reto Bieri, ou encore le Quatuor Arod.

Ne manquez pas **les grandes soirées symphoniques sous la tente du de Gstaad** qui font aussi la magie exceptionnelle du Festival suisse : la 9ème symphonie de Chostakovitch et la 2ème symphonie de Mahler par le Gstaad Festival Orchestra et Jaap van Zweden, la Première symphonie de Brahms par l'Orchestre Philharmonique d'Israël et Lahav Shani, et les Tableaux d'une exposition de Moussorgski par l'Orchestre

Philharmonique de Radio France et Tamo Peltokoski (nouveau directeur musical du Capitole de Toulouse).

Le Gstaad Festival Orchestra poursuit en 2023 sa collaboration avec Jaap van Zweden, chef du New York Philharmonic depuis la saison 2018/19 ; le maestro participe activement à la Gstaad Conducting Academy (avec la complicité des professeurs Johannes Schlaefli et Mirga Gražinytė-Tyla): gstaadfestivalorchestra.com

Mais aussi…

Les festivaliers ne manqueront pas non plus : une plongée dans la musique ancienne avec le violoncelle piccolo de Mario Brunello, la mandolie d'Avi Avital, la viole de gambe de Hille Perlles, les flûtes à bec de Maurice Steger et Dorothee Oberlinger (intéressant programme autour du «choix du cantor de Saint-Thomas en 1723»).

Une plateforme pour jeunes solistes: les huit «Matinées des Jeunes Etoiles» le samedi à la chapelle de Gstaad, les jeunes instrumentistes de la Menuhin School de Londres (qui fête cette année ses 60 ans), les lauréats de la Fondation Kiefer-Hablitzel | Göhner.

Plusieurs moments de musique hors des sentiers battus proposés par les Janoska, le SIGNUM Saxophone Quartet (avec le concours de la violoncelliste Anastasia Kobekina), la pianiste Alice Sara Ott (qui fait dialoguer les 24 Préludes de Chopin avec des pièces pour piano contemporaines et installations vidéo), ou encore l'irrésistible duo comique Igudesman & Joo, qui présente à La Lenk, son nouveau programme « And Now Rachmaninoff ».

Sans oublier…

Une offre académique dédiée cette année à la direction d'orchestre, aux cordes, au piano, au chant et à la musique baroque, avec son lot de masterclasses – portées par des professeurs tels Jaap van Zweden, Rainer Schmidt, Ettore Causa, Ivan Monighetti, Maria Joaõ Pires ou Maurice Steger – et de concerts ouverts au public sous le label «L'Heure Bleue»: gstaadacademy.ch.

Un vaste éventail de programmes «découvertes» pour les enfants et les familles sous le label «Gstaad Discovery»: introductions ludiques, concerts sur mesure, rencontres avec les artistes, visite des coulisses…

La plateforme de streaming «Gstaad Digital Festival» permet de (re)vivre les moments forts du festival tout au long de l'année, avec en bonus des interviews d'artistes, des critiques de spécialistes, des plongées inédites dans les coulisses de la manifestation: gstaaddigitalfestival.ch.

L'art de chacun des artistes invités est une forme de cadeau. Et si vous l'offriez à celles et ceux qui vous sont chers sous la forme de bons, toujours très appréciés en cette période de Fêtes…

La location pour les concerts est ouverte et possible directement ici :

RÉSERVEZ VOS PLACES
directement sur le site du GSTADD MENUHIN FESTIVAL :

https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr

LIRE notre présentation du 67è GSTAAD MENUHIN FESTIVAL – l'engagement écologique du Festival, présentation par le directeur général : Christoph Muller



https://www.classiquenews.com/engagement-ecologique-visionnaire-exemplaire-le-67e-gstaad-menuhin-festival-academy-14-juil-2-sept-2023/

FESTIVALS 2024 : à l'heure

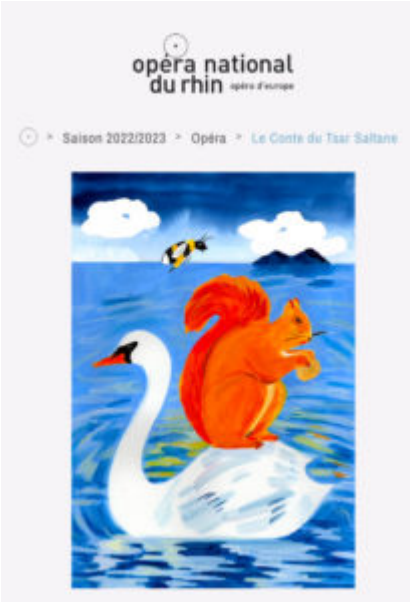
des JO 2024, les festivals français auront bien lieu dans les conditions habituelles, confirme la Ministre de la culture, en visite aux BIS de Nantes (janvier 2023)



FESTIVALS 2024. En visite aux BIS à Nantes (janvier 2023), la ministre de la culture, **Rima Abdul-Malak** a souhait mettre fin à une polémique qui ne cessait d'agréger le mécontentement de la filière du spectacle vivant en France à l'horizon 2024 : « *la menace d'annulation qui pesait sur les festivals 2024 du fait des Jeux Olympiques est désormais totalement écartée* » a déclarée la ministre. Celle-ci a rassuré le milieu des festivals et spectacle vivant : « *La circulaire a clarifié le cadre, et nous avons mené un dialogue étroit avec la vingtaine de festivals, sur six-mille, qui risquaient d'être entravés du fait de leur recours aux Unités de forces mobiles [UFM], gendarmerie ou CRS, mobilisés durant certains temps désormais bien délimités et fortement réduits autour des Jeux. Tous sont parvenus à modifier leurs dates d'une façon cohérente par rapport à leur activité. Pour tous les autres, je le répète, il n'y aura aucun changement, et les préfets examineront les dossiers de sécurité exactement sur les mêmes bases que chaque année* ».

Voilà qui devrait satisfaire les nombreuses questions et inquiétudes énoncées par les organisateurs du spectacle vivant dans un communiqué alerte diffusé le 9 déc 2022 :
LIRE notre dépêche dédiée : JO 2024. Menacés d'interdiction, les festivals culturels veulent exister pendant les JO 2024 (dépêche du 9 déc 2022) : https://www.classiquenews.com/jo-2024-menaces-dinterdiction-les-festivals-culturels-veulent-exister-pendant-les-jo-2024/

CONJONCTURE LYRIQUE. Privé de moyens, l'Opéra national du Rhin révise a minima deux représentations à Mulhouse



Indice d'une fragilisation financière sur le secteur culturel… L'Opéra National de Mulhouse subit une hausse significative de ses charges (hausse des salaires de la fonction publique territoriale, cherté de l'énergie et des matières premières). Idem pour sa dotation fournie par ses partenaires publics, eux-mêmes impactés par l'inflation dans l'Hexagone (le Maire EELV de Strasbourg a annoncé une réduction de 2,2 millions pour la culture). En conséquence, l'Opéra doit réviser la programmation 2023 et redimensionner le nombre de représentations. Ainsi le spectacle programmé à La Filature de Mulhouse le 26 mai 2023 est annulée ; celle du 28 mai, repensée en version de concert. Ces changements affectent la

production du CONTE DU TSAR SALTANE (1900), ouvrage rare de Rimsky-Korsakov (plus d'infos ici : https://www.operanationaldurhin.eu/fr/spectacles/saison-2022-2023/opera/das-marchen-vom-zaren-saltan).

Créé en 1972, l'Opéra du Rhin (« national » de puis 1997) est né du regroupement des institutions lyriques et musicales de Strasbourg, Mulhouse et Colmar.

Ces restrictions liées à la conjoncture semblent affecter sérieusement la filière du spectacle vivant, en particulier les grandes institutions. Le 16 janvier dernier, **l'Opéra de Paris, en déficit**, confirmait devoir **annuler une tournée de l'Orchestre qui sous la direction du directeur musical, Gustavo Dudamel**, devait se dérouler en avril 2023 à Londres et à Vienne. « Les modalités d'organisation de tournées [ne sont] pas compatibles avec l'équilibre économique recherché » s'était expliqué l'Opéra parisien.

ÉTUDES & PROSPECTIVE : LE SON, MOINS SERVICE QUE BIEN CONSOMMABLE.Le Cabinet

Asterès précise le poids économique des industries du son en France (rapport janvier 2023).

A l'occasion de la Semaine du son de l'Unesco, (16-29 janvier 2023), l'étude du cabinet Asterès dans une étude révélatrice des tendances émergeantes de la filière, précise le poids économique de l'industrie du son en France. C'est à dire telle que définie ainsi : biens et services permettant l'émission, l'enregistrement et la diffusion du son ». Soit « **38 milliards d'euros par an** ; **1,7% du produit intérieur brut** ; donc autant que l'industrie pharmaceutique ou que le budget de la Défense pour l'année 2020 ».

L'industrie du son en France, une filière en plein essor

L'étude menée par le cabinet Asterès a le mérite d'analyser dans sa globalité complexe le secteur de la production et de la diffusion sonore ; elle met en lumière des secteurs méconnus pourtant actifs, comme elle permet de préciser de

nouveaux usages liés à la consommation du son…



Le rapport est réalisé dans la perspective de **l'exposition internationale du son de 2027** pour que la France (pays d'accueil) au faite des connaissances sur l'évolution du son dans la société, présente alors un ensemble de projets qui la distinguent de ses voisins et de la concurrence internationale. L'enquête a envisagé le son dans une acceptation très large, d'où l'ampleur des chiffres obtenus : **télécoms et matériels de diffusion sonore** (27 milliards d'euros) ; ingénierie et conseil acoustique (3,5 milliards d'euros) ; traitement médical de l'audition (2,5 milliards d'euros).

Le secteur audiovisuel « hybride », combinant son et image (chaînes de télévision, films, spectacle vivant, jeu vidéo : 3,6 milliards d'euros dont 511 millions pour le spectacle vivant; 398 millions pour programmation informatique et édition de jeux électroniques) ; **la création sonore et musicale** (radio, musique enregistrée, livres audio) représente 2 milliards d'euros : la répartition est la suivante : originaux de radiodiffusion (1 milliard / données 2018) ; ventes de musique enregistrée (591 milllions / 3400 emplois / 1980 entreprises) ; livres audio (22 millions : favorisés pendant le confinement – audiolib a progressé de 50% au printemps 2020) : les nouvelles pratiques de lecture auditive, immobile et domestique vont-elles s'installer? Tendance : depuis 2015, la vente de musique enregistrée progresse, grâce au marché numérique qui compense les pertes du marché physique. Gagnants du tout numérique : l'autoproduction et la

production indépendante qui ont profité des facilités de production et de diffusion permises par le numérique.

Le son, moins service que « bien consommable » est intensément commercialisé : en particulier par les télécoms qui savent « capter la valeur créée par le son » ; les consommateurs dépensent plus en matériel sonore que le son lui- même ». Les achats d'enceinte et de supports d'écoute sont plus importants que les cd. La dématérialisation accentue l'attractivité du tout disponible à la demande : les consommateurs « s'abonnent ou paient pour accéder ponctuellement à un contenu, mais ne le possèdent plus. »

Ainsi le poids des infrastructures sonores (télécoms, matériels sonores, facture instrumentale), actrices majeures de l'industrie étudiée (27 milliards), a aussi profité de la dématérialisation du son. A ce titre cd et dvd seraient délaissés pour l'expérience unique, mémorable, du cinéma et du spectacle vivant.

Pour se maintenir sur le marché du son, stimulé par le tout numérique, des acteurs ont tout misé sur la qualité du son vendu : plateforme de streaming, stations de radio historiques (optant pour l'écoute en différé ou replay, leur audience ne cesse de croître : 2h50 d'écoute quotidienne en nov et déc 2018), studios de podcasts dédiés dit « natifs » (fidélisant en 2020, 10% des internautes), éditeurs de livres audio, retour des disques vinyles…

Les secteurs émergeants : **le conseil et la recherche en acoustique** demeurent des fleurons hexagonaux (3,5 milliards – 24 milllions pour la seule recherche acoustique) en pleine expansion : bureaux d'études acoustiques, entreprises spécialisées dans le design sonore, conseil en télécommunication, les travaux d'isolation, d'inspection et d'essais techniques, la fabrication du matériel de mesure acoustique, sont les secteurs d'activité qui attestent du dynamisme de la filière. De même que l'audition (2 milliards),

plus médicale que commerciale (marché des audioprothèses) : investir pour mieux écouter reste aussi une tendance majeure. En ce sens l'aide et les subventions auditives augmentent (830 millions d'euros). Des millions de français auront un meilleur accès au son.

L'étude distingue des modes et des pratiques sonores nouvelles : « La désynchronisation et la portabilité des contenus, permises par la numérisation, ont confirmé l'importance rituelle de certains modes de consommation du son, comme le cinéma ou le spectacle vivant, ainsi que leur complémentarité avec des modes d'écoute à domicile » (où le différé grandit tandis que l'achat de dvd et blu ray ne cessent de diminué depuis 10 ans).

La part des foyers disposant / adoptant des **enceintes connectées avec reconnaissance vocale** est de 11% : soit 135 millions en 2019. Un marché nouveau lui aussi émergeant, où les acteurs se concentrent : Amazon et Google en entrée de gamme / Apple et Sonos en haut de gamme. Les opérateurs français (Snips racheté par Sonos ; Linagora, Vivoka (pour les clients de l'hôtellerie) tirent actuellement leur épingle du jeu…

De son côté, **le marché des instruments de musique** (facture instrumentale englobant aussi les accessoires) représente 430 millions dont 330/400 millions pour les instruments neufs. Le marché s'est reconstruit après la crise de 2008. 2013 a été le sommet des ventes globales, depuis le marché se tasse malgré l'offre de services entretien et réparation, nouvelles options destinées à consolider la prise de commande.

Mais le son c'est aussi du bruit… Autre « découverte » intéressante : la part du bruit et les fonds investis pour l'atténuer dans l'espace humain quotidien est considérable.

« En contrepoint du son, qui crée de la valeur et des emplois sur une multitude de marchés, le bruit représente une

diminution de bien-être et donc de valeur créée. Son coût social est estimé à 57 milliards d'euros par an en France. Les transports représentent près d'un quart ce coût, puisque le bruit qu'ils engendrent coûterait 11,5 milliards d'euros. Plus de 50 millions de personnes sont affectées par le bruit du trafic routier, 6 millions de personnes sont touchées par le bruit du trafic ferroviaire et 4 millions par le trafic aérien.

Le coût sur la santé du bruit des transports, matérialisé par des troubles du sommeil et des maladies cardiovasculaires, s'élèverait à 11,5 milliards € par an d'années de vie en bonne santé perdues. (…)… la perte de productivité liée au bruit se traduit en une perte de rentrées fiscales. »

Lien vers l'étude complète.

> *L'économie des industries sonores : quand les marchés valorisent le son*

Photo : tous droits réservés DR

ENGAGEMENT ECOLOGIQUE.

Visionnaire, exemplaire, le 67è Gstaad Menuhin Festival & Academy (14 juil – 2 sept 2023)

67e GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY – 14 juillet au 2 septembre 2023 – « Humilité » / Cycle « Changement I » 2023-2025 – Événement européen dans l'agenda estival, **le Gstaad Menuhin Festival & Academy** (Canton de Berne, Saanenland, Suisse) dévoile **sa programmation 2023** et confirme son positionnement écologique. Pas de Festival à présent sans réduire au maximum son empreinte carbone ni susciter avec publics et artistes, une réflexion de fond sur le monde, la Nature, la société humaine, à travers cette année le thème polémique de l' « humilité ».

L'an dernier déjà, lors d'une conférence dédiée, le Festival dirigé par **Christoph Müller**, directeur artistique a officialisé **son virage durable sur les 3 années à venir de 2023 à 2025**, perspective exemplaire et visionnaire, placée sous le signe du «CHANGEMENT». Plus que jamais le GSTAAD MENUHIN Festival sous l'impulsion de son directeur artistique prend la pleine mesure de la fragilité des écosystèmes naturels qui composent l'écrin paradisiaque de ses concerts : petites églises, et vallées, cimes montagneuses et forêts de résineux… Tout dans le Saanenland indique la beauté et l'harmonie préservée, et aussi la nécessité de leur conservation durable et raisonnée.

67ème Gstaad Menuhin Festival & Academy NOUVEAU VIRAGE ÉCOLOGIQUE en 2023, 2024, 2025



L’évidence à agir contre le changement climatique, pour préserver le vivant et la Nature prend tout son sens pour un festival niché dans des paysages sublimes, ceinturé par les sommets alpins. Dans un texte inspiré et argumenté, Christoph Müller explicite les intentions du Festival aujourd’hui. Le Saanenland où il se déroule, est certes « *un paradis sur terre* » , mais » *la réalité est alarmante: la Suisse consomme aujourd’hui 4.4 fois plus que sa biocapacité naturelle* « .



DÉFIS et ENGAGEMENTS POUR LA PLANETE… « *En notre qualité de festival classique et de promoteur culturel, nous nous sentons une grande responsabilité, tant dans le domaine de nos activités propres que sur le plan artistique. Ce champ doit à nos yeux se faire le reflet de cette réalité. C'est pourquoi nous avons décidé de placer les trois prochaines éditions festivalières 2023 à 2025 sous le signe du «changement». Car les défis auxquels doit faire face aujourd'hui notre monde ne concernent pas uniquement chaque individu mais l'ensemble des composantes de la société – le climat, la nature, ainsi que certains aspects des techniques digitales.* »

MUSIC FOR THE PLANET by Patricia Kopatchinskaya



Bernoise, très impliquée par la préservation des écosystèmes, la violoniste Patricia Kopatchinskaja œuvre ainsi au sein du Festival à « apporter des réponses musicales à l'état du monde ». Baptisé «Music for the Planet», son propre cycle de concerts proposera chaque année 3 programmes dans lesquels elle présentera des partitions majeures renouvelées sous l'angle des problématique

du changement climatique. La musique lève le voile sur la réalité de la planète : « Le ruisseau impétueux de la Symphonie «Pastorale» de Beethoven n'est bientôt plus qu'un filet d'eau ; la truite du Quintette du même nom de Schubert se joue des apparence en feignant la joie et l'esprit joueur, tandis que les Inuits se voient dépossédés de leurs moyens de subsistance. »

L'HUMILITÉ face aux FORCES DU DÉREGLEMENT

Christophe Müller précise ses intentions : « *En plaçant notre édition 2023 sous le signe de «l'humilité», nous cherchons à thématiser notre rapport non seulement à la nature, mais également aux forces qui nous dépassent. Je ressens l'humilité très présente dans les comportements autour de moi en ces temps de pandémie, de guerre, de changement climatique. L'humilité, ainsi que des valeurs comme la simplicité, le naturel ou le respect mutuel, prennent soudain une signification nouvelle en tant que fondements d'une vie plus responsable. L'humanité n'a jamais été interpelée avec autant de force et de clarté face à son incapacité à maîtriser certains événements qui lui glissent entre les doigts, malgré des technologies de pointe, des civilisations et des cultures très développées, malgré aussi l'humanisme et l'éducation, ainsi qu'un niveau de vie élevé pour bon nombre d'entre nous. L'humilité comme état d'esprit, replacée dans le contexte de notre temps, sera au centre de l'édition 2023 de notre Festival* « .

Humilité & Nature, l'urgence à agir

Mais alors face à l'urgence des catastrophes multiples qui nous dépassent, quel rôle peut bien jouer l'individu? « *L'humilité se mêle à cette impression de grandeur et de*

joie, elle se confronte à la puissance et aux merveilles de la nature ».
Le cycle MUSIC FOR THE PLANETE a un message clair, véhiculé par l'émotion que produit la musique sur les consciences : « *la musique, avec sa capacité immédiate à susciter l'émotion, est en mesure d'atteindre des espaces de la conscience que des faits scientifiques seuls ne sauraient mobiliser. La musique a le potentiel très net de provoquer ce changement de perspective si nécessaire, de susciter la réflexion et d'encourager un comportement actif. Quelle signification revêtent Les sept dernières paroles de notre sauveur en croix de Haydn dans un contexte de changement climatique et de guerre? Patricia Kopatchinskaja est persuadée que de tels chefs-d'œuvre de la musique prennent dans pareil contexte une dimension nouvelle, insoupçonnée*. »

Humilité & Modèles, Humilité & Foi
MENUHIN ET ENESCO, BRAHMS ET BACH…

« *Yehudi Menuhin a eu pour grand modèle Georges Enesco. Il était son maître et son immense expérience de violoniste et de compositeur incarnaient pour lui une forme d'idéal, qu'il avait bien l'intention de perpétuer. Menuhin se sentait extrêmement humble face à lui. Comme lui, nous avons tous une idole, un modèle, quelqu'un que l'on admire pour avoir tracé une voie exemplaire, idéale, innovative, courageuse, voire même révolutionnaire. Brahms se définissait comme «Bachianer» – comme «bachien», entendez: disciple de Bach – et lançait à qui voulait l'entendre: «Etudiez Bach, vous y trouverez absolument*



tout! (…) Bach est le père, nous sommes ses enfants», écrivait Mozart, tandis que Beethoven voyait en lui «l'inventeur de l'harmonie».

À travers lui, son génie de l'harmonie, la profondeur de ses émotions et de sa spiritualité, les musiciennes et musiciens de toutes les époques et de tous les styles apparaissent liés comme des frères et des sœurs. Il atteint la perfection avec la Messe en si mineur, qu'Alfred Einstein décrit comme «la plus grande œuvre de tous les temps et de tous les peuples». La dimension spirituelle de l'humilité de Jean-Sébastien Bach, celle d'un homme qui se soumet en toute conscience à la volonté divine au vu de sa propre imperfection, rayonne de toute sa lumière dans ce monument de culture parmi les plus puissants de l'histoire de la civilisation occidentale, dominant en majesté l'ensemble de sa production sacrée. Le fait que cette Messe en si mineur appartienne officiellement depuis 2015 à la «Mémoire du monde» de l'UNESCO, témoigne de l'importance de cette œuvre à l'échelle de l'humanité.

La leçons admirables de nos modèles

La programmation 2023 « Humilité » éclaire l'hommage des admirateurs et des disciples sincères à leurs idoles … » ***L'art de Bach*** *est si génial et atemporel que son matériau musical résiste aux métissages, qu'ils soient produits par des musicien(nes) classiques, romantiques, impressionnistes, modernes, … jazz et pop. « Ses fils, Mozart et sa «Gran Partita», **Brahms** et ses Sonates pour violoncelle et son Trio avec piano n° 1, la Chaconne de Busoni, les Préludes de Debussy et les Etudes de Chopin (qui tirent leur essence du Clavier bien tempéré), les Bachianas Brasileiras de Villa-Lobos, l'œuvre pour orgue et pour piano de Mendelssohn, les arrangements pour deux pianos des chorals de Bach par Kurtág, ou encore la relecture jazz du Double Concerto en ré mineur*

par l'Ensemble Janoska : la révérence devant le «père» et sa flamme inspiratrice nourrira encore des générations et des générations de créateurs ; pour ***John Eliott Gardiner****, Bach est «universel» et estime même qu'il est «le compositeur du futur». Des modèles peuvent déterminer des parcours de vie. »*

Prenez **Ute Lempe**r, qui à l'âge de 23 ans est sacrée par la presse héritière de son idole Marlene Dietrich, ce qui la conduit à s'excuser par écrit et débouche contre toute attente sur une étroite amitié. Dans un sourire, le duo comique **Igudesman & Joo** fait de Rachmaninov son héros… mais sa révérence se limite-t-elle vraiment à ses seules «big hands»? Le baryton voit dans l'œuvre symphonique de Gustav Mahler le témoignage d'une «humilité radieuse», citant en particulier la monumentale Symphonie n°2 dite «Résurrection», l'exemple type de l'humble humanité s'inclinant devant l'inexplicable, le surnaturel.
Dans une lettre rédigée à Hambourg le 31 janvier 1895, Gustav Mahler écrit à propos de la partition : «*Tout cela sonne comme si cette musique venait d'un autre monde. On est – et je pense que personne ne peut y échapper – comme jeté à terre à coups de massue puis propulsé dans les cieux sur des ailes d'ange*.»

Que dans ***Tosca*** *de Puccini l'humilité de Cavaradossi peignant à l'église soit un pieux mensonge, que l'humilité du héros du* ***Heldenleben de Richard Strauss*** *soit quelque peu tirée par les cheveux dans ses mouvements finaux («L'œuvre de paix du héros» et «Le retrait du monde du héros et son accomplissement»), ou que l'humilité du pianiste mutilé de guerre Paul Wittgenstein1 ait été surinterprétée, soit* ! »

LA MUSIQUE POUR ENGAGER UNE RÉFLEXION DE FONDS

Fort d'une conscience durable, le **GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY** entend conjuguer **exigence artistique et réflexion sur**

le monde, la société, la Nature. Le premeir Festival estival en SUISSE, souhaite renouveler sa relation avec ses publics et ses artistes, en suscitant une véritable discussion sur le sens profond de l'humilité : « Nous espérons vivement réussir à vous interpeler par ce thème de «l'humilité» conjugué en musiques (avec un grand «s»!) et contribuer ainsi à nourrir votre propre fantaisie et réflexion. »

« *Je suis persuadé que l'humilité est un puissant catalyseur de créativité, en particulier chez les compositrices et les compositeurs. Car elle permet à ces derniers d'exprimer ce qui les dépasse: une beauté, une grandeur surnaturelle, l'admiration pour un modèle, ou au contraire la cruauté, le désespoir et l'impuissance. La créativité semble tout particulièrement s'épanouir dans une approche humble de ce processus. Nous sommes déterminés, en toute humilité mais avec une conviction totale, à tout mettre en œuvre pour affronter ces nouveaux défis, en conduisant non seulement une gestion écoresponsable des ressources, mais également une politique artistique favorisant la réflexion autour de ces thèmes et incitant au changement de comportement. Cela pourra paraître présomptueux aux yeux de certains de tenter un tel pari dans le contexte actuel. Suivant le sage exemple de Sénèque2, nous pensons qu'il vaut au moins la peine de prendre le risque: «Pour voir correctement, sa propre vue seule est loin de suffire. Celle-ci doit s'accompagner d'humilité, d'ouverture, et aussi de courage.*»

A n'en pas douter, **le prochain Gstaad Menuhin Festival & Academy**, en remettant du sens dans chaque expérience culturelle, promet un nouveau cycle estival parmi les plus passionnants **à vivre cet été, du 14 juillet au 2 septembre 2023**

RÉSERVATIONS & INFORMATIONS

directement sur le site du Gstaad Menuhin Festival 2023 –

67ème édition
https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr



A VENIR ICI , nos 10 spectacles / programmes incontournables du 67ème GSTAAD MENUHIN FESTIVAL …

ACCÉLÉRATEUR BAROQUE. Le JEUNE ORCHESTRE RAMEAU, JOR : à l’école des défis et de l’excellence baroque (session 2022)

L'Orchestre créé par Bruno Procopio l'année dernière à Mazan fin octobre 2021, poursuit son développement artistique. A contrario des offres prévisibles et routinières, le chef et claveciniste franco-brésilien ne cesse de dynamiser la planète baroque. Cette année les jeunes musiciens qui ont suivi l'amorce de cette formidable aventure pédagogique, humaine, esthétique… jouent la carte d'un chambrisme ciselé après avoir défendu l'éclat du souffle symphonique en 2021 (dans un programme orchestral très ambitieux intitulé « *Guerre & paix* » où Bruno Procopio reconstituait le son de l'orchestre de Rameau, avec un pupitre de violoncelles, étoffé, inédit).

L'exigence et le travail dans la continuité produisent leurs apports. Confrontés au défi de l'interprétation historiquement informée chacun perfectionne encore et encore son jeu et sa pratique sous la direction du chef fondateur **Bruno Procopio** qui assure aussi la partie de clavecin. Cette année le projet phare demeure, vrai défi pour les interprètes, la réalisation des **Pièces pour clavecin en concert d'après la version pour sextuor** et ici en liaison avec les effectifs réunis, 6 violons, 2 altos, 2 violoncelle et bien sûr le clavecin qui

assure une double partie, celle du continuo et celle de son rôle comme soliste dans l’orchestre.

Session 2023 du Jeune Orchestre Rameau / JOR

De Mazan, Caromb, Saint-Didier à l’Opéra d’Avignon
L’Excellence baroque en Provence



Pour préparer le programme de cette année, il est nécessaire de travailler plusieurs jours d'une activité intense à **la Boiserie de Mazan où les musiciens ont leur résidence**, comme l'an dernier. Un enregistrement est planifié pour suivre et fixer le travail des instrumentistes. L'aboutissement du programme a été présenté à l'Opéra d'Avignon le 8 novembre 2022, volet inscrit parmi la programmation baroque du Théâtre Avignonais. D'emblée c'est la grande cohésion sonore, l'impulsion d'ensemble qui captive ; d'autant que les pupitres de violons par deux reste un défi sur le plan de la justesse.

Jamais amoindrie par l'esprit du risque, l'autorité fédératrice du chef, la connaissance profonde de la partition

[Bruno procopio l’a joué, et enregistré, dans sa version « classique » à 4 musiciens et avec également **Patrick bismuth** au violon], son geste précis et énergique garantissent une belle caractérisation collective, dans la souplesse et la nuance, malgré l’extrême diversité des séquences, et la vitalité constante des contrastes.

Parmi les belles réussites de cette galerie d’épisodes et parfois de portraits en musique, se distinguent la Forqueray, la Rameau, l’Egyptienne. Autant de « portraits » en musique qui stimulent la performance de chaque instrumentiste en matière de vélocité, de rythme, de nuance.
Véritable laboratoire, le JOR poursuit ainsi sa vocation double : interpréter les œuvres de Rameau principalement, assurer le perfectionnement des instrumentistes qui sont ainsi accompagnés à en comprendre, en mesurer et en réussir tous les défis interprétatifs.

EXIGENCE VERS L’EXCELLENCE



Exigence vers l’excellence, persévérance et transmission, le JOR est aussi un formidable vivier pédagogique où les grands virtuoses aptes à jouer la musique baroque en particulier française, se forment à l’école de la discipline et de l’écoute. Ce travail du détail et de la sonorité d’ensemble est unique en Europe, d’autant plus qu’elle est spécifiquement dédiée à Rameau et ses contemporains.

Parmi les autres programmes préparés à la Boiserie, plusieurs autres concerts portés par les musiciens du JOR au sein du Festival Ventoux-Terre des Arts créé par Bruno Procopio pour promouvoir les musiciens invités, ont été présentés, chacun dans une ville différente, à Sauveterre, à Caromb, à Saint-Didier, à Mazan et donc le 8 novembre, à Avignon.

CHAMBRISME BAROQUE SUR LE TERRITOIRE DU VENTOUX

À Caromb, en virtuoses déjà aguerris, et donc cette année en petite formation, les instrumentistes du JOR aiguisent encore leur sens du dialogue musical où chaque instrument assure sa partie tout autant exposée ; ils ont assuré un superbe concert regroupant des œuvres de Jean-Marie Leclair principalement dont le remarquable Trio (la claveciniste **Lillian Gordis**, récemment Diapason d'Or ; les violonistes **Pablo Agudo** et **Boris Paredes**), où la virtuosité {à l'italienne} s'accorde à une construction et un développement des plus exigeants, preuve supplémentaire que le compositeur a été l'un des fondateurs de la musique de chambre française. Il faut un remarquable sens de l'articulation, une technicité éclatante et flexible pour réussir pareil défi. Voilà qui confirme le très haut niveau des musiciens choisis par Bruno Procopio pour constituer son orchestre. Le concert en cela mémorable montre les puissants tempéraments individuels sur lesquels s'appuie le Jeune Orchestre Rameau.



Autant de nouveaux jalons qui inscrivent désormais le JOR comme un acteur majeur sur le territoire ; le cycle porté par le JOR perpétue l'aventure du baroque en Provence, apportant aussi la preuve que le public se passionne pour un répertoire pas si étranger que cela : [plusieurs villes du Ventoux ont vu d'artistes célèbres dans la période baroque tels Jacques Bernus, le Marquis de Sad ; Mazan n'a-t-il pas accueilli la fille de Jean-Philippe Rameau?]. Tout le projet artistique du JOR outre ses activités pédagogiques, est aussi d'ordre patrimonial ; il met en lumière le très riche passé territorial en en dévoilant les pépites aux quatre coins du territoire, souvent dans les lieux les plus chargés d'histoire. **L'ultime volet du cycle 2022 était présenté à l'Opéra d'Avignon** ; en réussissant le pari de la caractérisation et de la finesse, de surcroît dans une partition parmi les plus redoutables du baroque français (et dans une version inédite : Pièces de clavecin en concert, version pour sextuor, conçue par Bruno Procopio), les instrumentistes du JOR ont démontré leur capacité : défendre un Rameau inédit et risqué, source complémentaire à l'offre de musique baroque en Avignon. **Rendez-vous est pris à l'automne 2023.**



Reportage JOR Jeune Orchestre Rameau, de Mazan à Avignon, novembre 2022. Photos : all rights reserved, copyright © classiquenews.tv

---

VIDÉO : Extraits du concert RAMEAU / JOR – le 8 nov 2022, à l'Opéra Grand Avignon

---

VIDÉO : reportage naissance du JOR JEUNE ORCHESTRE RAMEAU : éclat et splendeur du souffle symphonique / Programme Guerre et Paix – composé d’extraits orchestraux des opéras de Jean-Philippe Rameau (durée : 8mn – session JOR fin octobre 2021) :